★ ★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

DIMANCHE 6 DECEMBRE 1942

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

De leur propre aveu,

les Anglo-Américains ont perdu la première manche de la bataille de Tunisie

Cinq sous-marins français n'ont plus donné de leurs nouvelles depuis le 9 novembre

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

En Tunisie, on signale que de violents combats sont en cours. Un point de croisement important de routes et de lignes ferroviaires a été pris d'assaut après un combat de plusieurs jours. Au cours de ce combat une importante formation américano-anglaise qui, ayant pénétré assez avant devait couvrir l'avance ennemie en Tunisie, a été presque complètement anéantie. L'ennemi a subi de grandes pertes tant en hommes qu'en matériel. De puissantes formations d'avions de combat et d'avions en piqué ont efficacement pris part au combat. Des positions d'artillerie, des rassemblements de troupes et des tanks ont également été attaqués de façon répétée. Plus de cent véhicules ont été détruits. Des formations de l'aviation allemande et italienne ont attaqué le port de Bone. Un navire de transport a été grièvement atteint et beaucoup d'autres bateaux ont pris feu. Des avions de chasse allemands ont abattu vingt-trois appareils ennemis. L'artillerie côtière de Tunis en a descendu deux. Cinq de nos avions ne sont pas rentrés à leur base.

Au large de la côte des territoires occupés de l'Ouest, l'aviation britannique a perdu, hier, six avions.

∴

Rome, 5. — Le Grand Quartier Général communique :

En Cyrénaïque, feu d'artillerie des deux côtés. Du dura combats ont continué dans la région tunisienne. Un nœud de routes et de voies ferrées d'une grande importance tactique pour lequel on a combattu depuis plusieurs jours, a été pris d'assaut par les troupes de l'Axe. L'ennemi a subi de très grandes pertes en hommes et en matériel. D'importantes formations d'avions de combat et de bombardiers en piqué ont participé à cette opération victorieuse. D'autres formations importantes des forces armées aériennes ont attaqué à plusieurs reprises des positions d'artillerie, des rassemblements de troupes et des chars du combat. Elles ont détruit ou gravement endommagé plus de cent véhicules. Des formations des forces armées italiennes et allemandes ont encore renouvelé leurs fortes attaques à la bombe contre le port de Bone. Un navire fut touché et fit explosion. De nombreux autres navires furent incendiés.

Dans l'après-midi du 4 décembre, des avions ennemis qui avaient suivi nos avions rentrant d'une entreprise en Tunisie, ont entrepris une brève attaque violente contre Naples. Les dégâts sont considérables. La population civile a eu de nombreuses pertes. Le nombre des morts est de 159. Celui des blessés 336. Un avion quadrimoteurs britannique a été atteint par le feu de la défense et tomba en flammes dans la golfe. Plusieurs bombes furent également lancées près de Cosenza. Elles endommagèrent plusieurs maisons d'habitation.

Berlin, 5. — Le D.N.B. apprend les détails suivants en complément au communiqué du haut commandement de l'armée :

Les première rencontres sérieuses qui viennent d'avoir lieu en Tunisie entre les troupes de l'Axe et les forces américaines, ont mis en évidence la nette supériorité des soldats et du matériel allemands.

Les Américains, après avoir à plusieurs reprises annoncé le début de leur offensive sensationnelle, n'ont obtenu aucun succès. Bien au contraire, les renseignements qui parviennent à l'Agence D.N.B. signalent que les troupes de l'Axe se sont emparées de plusieurs localités et d'importants nœuds de communication, infligeant à l'adversaire de lourdes pertes en tués et en blessés, et lui prenant du matériel lourd et léger. Un grand nombre de chars et de camions ennemis ont été détruits.

En Cyrénaïque occidentale, l'activité n'est limitée à des tirs d'artillerie, et à des patrouilles de reconnaissance. Les Britanniques, gênés par la longueur de leurs communications, ne projettent momentanément aucune nouvelle attaque et établissent au contraire des positions défensives.

Les aveux britanniques

Stockholm, 5. — Le correspondant londonien du « Svenska Dagbladet » annonce à propos de la situation militaire en Afrique du Nord qu'on avoue déjà à Londres que la première manche de la bataille pour la Tunisie doit être considérée comme perdue pour les Anglo-Saxons.

Dans un article de fond, le « Times » même défend cette thèse. Les experts londoniens, déclare-t-on doivent reconnaître à présent que les troupes de l'Axe qui combattent en Afrique du Nord ne sont pas seulement bien équipées mais encore extrêmement dangereuses.

Par ailleurs, on mande de Londres au journal « Stockholms Tidningen » que les Anglais attribuent l'absence d'événements importants en Afrique du Nord à la supériorité de l'armée aérienne germano-italienne. « En Cyrénaïque, poursuit le journal, la 8e armée se trouve placée également dans une nouvelle situation. Il n'est que trop évident que le général Alexander ne désire courir aucun risque en face de Rommel. Un correspondant de guerre britannique a fait le surprenante constatation que la supériorité de la Luftwaffe est si grande que les Stukas ont pu attaquer les forces terrestres anglo-américaines sans rencontrer aucune résistance sérieuse ».

Douze bombardiers américains abattus par la Luftwaffe

Berlin, 5. — Le 4 décembre, des chasseurs allemands ont remporté en Tunisie, au-dessus des contreforts orientaux de l'Atlas, un succès remarquable : ayant surpris et isolé une formation de douze bombardiers « Douglas-Boston », ils les descendirent tous après un bref combat. En même temps, une autre partie des escadrilles allemandes attaquait les chasseurs d'escorte anglo-américains et les détruisit jusqu'au dernier.

Vains appels des Yankees pour mobiliser Français et indigènes

Tanger, 5. — Les difficultés d'approvisionnement sont considérablement accrues du fait des besoins des troupes anglo-américaines. Celles-ci ont pu pourvoir à leur propre ravitaillement à la suite des pertes navales infligées aux convois par les sous-marins et les avions de l'Axe. De nombreuses réquisitions ont été ordonnées et la population s'émeut du confort qu'exigent les officiers, les sous-officiers et même les simples soldats américains.

Les postes émetteurs de T. S. F. multiplient les avis de rappel de classes sans obtenir les résultats recherchés. Nombreux sont les insoumis qui se réfugient dans les régions montagneuses pour échapper à la mobilisation voulue par les Américains. Le nombre des mobilisés n'atteindrait jusqu'à présent pas même 10.000 hommes.

Réduites ainsi à elles-mêmes, les forces américaines ne disposeraient que d'un matériel et de contingents limités.

Par ailleurs, l'activité des sous-marins et des avions de l'Axe s'efforce d'empêcher leur renforcement.

Cinq sous-marins français ont disparu

Paris, 5. — L'Amirauté française communique :

Les sous-marins « Sidi Ferruch », « Le Conquérant », « Actéon », « La Sybille », « Argonaute », qui ont participé à la défense de l'Afrique du Nord contre l'agression anglo-saxonne, n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis le 9 novembre. Il est donc à craindre que ces bâtiments aient succombé dans la lutte inégale qu'ils ont héroïquement soutenue pour la défense de l'Empire.

Le 25e Anniversaire de l'indépendance finlandaise

Le Maréchal MANNERHEIM (Ph. Sedo)

La Finlande commémore aujourd'hui le 25e anniversaire de la proclamation de son indépendance. A cette occasion, le Fuehrer a envoyé un télégramme de félicitations à M. *Ryti*, président de la République.

C'est, rappelons-le, grâce à l'Allemagne que la Finlande a pu conquérir sa liberté. Il y a 25 ans. Ce petit pays, animé de la plus noble vaillance, a supporté les coups terribles portés par l'ogre bolchevique, en 1939. Sous le nombre, la Finlande a dû déposer les armes, mais elle n'était pas vaincue. On l'a bien vu, en 1941, quand l'Allemagne s'attaqua au colosse soviétique, la Finlande mit toute son énergie restée intacte au service de l'Europe. Sous la conduite d'un chef aimé de tous, le Maréchal *Mannerheim*, les Finlandais sont de plus en plus décidés à continuer la lutte jusqu'à la victoire.

Entre Don et Volga, les Allemands ont anéanti 88 chars et de nombreux canons et capturé 2.000 prisonniers

Quartier Général du Fuehrer, 5. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le secteur du Touapse, les troupes allemandes ont effectué une attaque par surprise et obtenu un gain de terrain important malgré les conditions atmosphériques particulièrement défavorables. Elles ont également capturé des armes d'infanterie lourdes et légères.

Dans l'Est du Caucase, de fortes attaques des Bolcheviques ont de nouveau échoué avec de lourdes pertes pour aux grâce à la résistance tenace des formations allemandes et roumaines.

Au Nord du Terek, des entreprises d'unités rapides ont été continuées. Plus de mille prisonniers ont été ramenés.

L'avance déjà signalée dans la steppe des Kalmouk s'est continuée assez profondément sur les arrières de l'ennemi et un point d'appui de celui-ci, comprenant de grands ateliers pour la réparation des tanks, a été détruit.

Entre la Volga et le Don, les Soviets ont encore une fois attaqué en vain, le 4 décembre, en employant une grande quantité de chars. Soixante-quinze de ceux-ci furent détruits, treize ont été immobilisés et l'ennemi a subi de grandes pertes en hommes et en matériel. Une puissante attaque de nos troupes blindée a permis d'anéantir des forces de cavalerie et des unités de chars soviétiques.

Pendant cette action, nous avons fait 2.000 prisonniers et capturé quatorze canons.

Sur le front du Don, des patrouilles italiennes et hongroises ont ramené des renseignements précieux. Dans le secteur entre Kalinine et le lac Ilman, les attaques des Bolcheviques, soutenues par un feu violent de l'artillerie, par des tanks et des avions de combats, se sont effondrées hier. 104 chars d'assaut ont été anéantis en partie à bout portant et six avions ont été abattus par l'armée de terre.

Au cours des combats défensifs des derniers six jours, la 79e division d'infanterie a détruit à elle-seule 169 chars ennemis. L'aviation s'est attaquée à des positions de départ et à des colonnes de véhicules auxquels elle a infligé de grands dommages. Des formations de l'aviation de chasse ont abattu 65 appareils ennemis sans subir de pertes, tandis que l'artillerie de DCA. en a descendu trois.

Dans le secteur Nord du front des entreprises de nos troupes de choc nous ont permis de détruire plus de 80 abris et fortins, de tuer leurs occupants ou de les faire prisonniers.

∴

Berlin, 5. — Sur le front de l'Est, les Bolcheviques lancent de fortes offensives pour reconquérir la route de montagne qui mène d'Alagir à Koutais ; mais les forces allemandes et roumaines les ont repoussés. Les attaques allemandes au Nord du Terek et dans la steppe des Kalmouks, gagnent du terrain. A Stalingrad, activité locale de patrouilles ou des groupes d'assaut. De puissantes attaques et contre-attaques de blindés entre le Don et la Volga, ont permis aux Allemands d'anéantir 88 chars et de nombreux canons et de capturer 800 chevaux et 2.000 prisonniers.

LA PERTE DES ÉQUIPAGES DE LA MARINE MARCHANDE AMÉRICAINE

Genève, 5. — Le département de la Marine a annoncé que la flotte marchande américaine avait jusqu'à présent perdu 2.901 marins : 463 tués et 2.438 disparus.

L'Équateur rappelle son représentant à Vichy

Madrid, 5. — On mande de Quito à l'Agence EFE que le gouvernement de l'Équateur a décidé de rappeler son représentant diplomatique à Vichy.

LE MANQUE DE CAOUTCHOUC MENACE LES ÉTATS-UNIS D'UNE CATASTROPHE MILITAIRE

Amsterdam, 5. — On mande de Washington au service d'Information britannique :

Hier, le chef de la Production du caoutchouc aux États-Unis, William Jeffers, a déclaré que le pays était menacé d'une « catastrophe militaire », les matières destinées à la fabrication du caoutchouc synthétique étant utilisées pour d'autres buts.

Si l'équipement nécessaire à ces usines n'est pas fourni immédiatement, l'armée américaine se trouvera placée en 1943 devant une pénurie grave de caoutchouc. Jeffers a ajouté qu'il n'avait que très peu d'espoir de résoudre à temps le problème posé par la priorité des fournitures et d'éviter une crise.

UN DISCOURS DU Dr GOEBBELS AU SPORTPALAST DE BERLIN

L'ordre que l'Allemagne préconise pour l'Europe est un ordre organique et non imposé

« Le mûrissement de cette évolution n'est plus qu'une question de temps », a-t-il affirmé

Berlin, 5. — Le Dr Goebbels a fait, vendredi soir, au Sportpalast de Berlin, un exposé de la situation politique et militaire devant les fonctionnaires du district de Berlin qu'il administre en qualité de gauleiter.

« Si l'on compare la situation actuelle de l'Allemagne à celle de 1939, déclare le ministre, on se rend immédiatement compte des résultats obtenus. En 1939, l'Allemagne n'avait pas les yeux tournés vers la Volga, mais vers le Rhin, elle n'a pas combattu pour Bizerte mais pour Sarrebrucken. C'est en examinant ces faits que l'on peut évaluer exactement la différence entre le passé et le présent. Débordant le cadre de son champ d'opérations extraordinairement réduit en 1939, l'armée allemande a conquis à l'Est des territoires si vastes que le Reich dispose, pour la conduite ultérieure des opérations d'immenses richesses en matières premières. C'est là l'essentiel. Mais si, poursuit le Dr. Goebbels, parmi tous les avantages que tire l'Allemagne de ces immenses étendues, il se présente de temps en temps l'un ou l'autre petit inconvénient, nous pouvons l'accepter en toute quiétude. Les Anglais cherchent, comme toujours, à inventer des victoires. Tout récemment encore ils se sont vantés d'un succès offensif contre Rommel. La vérité est cependant toute autre car si nous avons menacé, il y a quelque temps, le Caire, les Anglais ne menacent nullement Berlin ».

En Afrique, les anglo-américains ont obtenu une victoire d'intrigue

Le ministre allemand évoque ensuite l'agression anglo-américaine contre l'Afrique du Nord.

En réalité, dit-il, il ne s'agit nullement d'une victoire militaire, mais bien de la victoire d'une intrigue. Ce n'est en effet pas un art d'occuper un pays dont les dirigeants en ouvrent les portes. Si les Anglais et les Américains avaient eu vraiment l'intention d'édifier un second front en Europe, on ne s'explique alors pas pourquoi ils ont fait le long détour de l'Amérique vers l'Afrique en passant par l'Angleterre, alors que la distance qui sépare Douvres de Calais était considérablement plus réduite. Il semble, poursuit le ministre, que nos ennemis aient enfin compris que toute tentative de leur part de débarquer sur le continent européen recevrait la même réponse que celle qui leur fut déjà donnée à Dieppe.

« Le temps est à nos côtés »

L'orateur en vient ensuite à la situation sur le front oriental. « Les Anglais ne cessent d'affirmer, explique le Dr. Goebbels, que le temps travaille pour eux et que l'extrême étendue des fronts constitue un grand handicap pour l'Allemagne, dont celle-ci ne pourrait à la longue supporter tout le poids. En réalité c'est le contraire qui se produit. Le temps n'est pas du côté de nos adversaires mais du nôtre. En effet, il y a un critère permettant de juger si le temps est favorable ou non à un des États belligérants, c'est la question de savoir si sa situation intérieure s'améliore et se stabilise. Étant donné qu'en Allemagne il a été possible d'augmenter les rations, tandis que l'Angleterre a dû les réduire encore au cours de cet hiver, cette question a été nettement tranchée en faveur de l'Allemagne. Les offensives soviétiques même ne sauraient plus apporter aucun changement décisif à la situation actuelle.

L'Angleterre est à deux doigts de sa perte

Nous sommes absolument certains, s'écria le Dr Goebbels, fortement acclamé, qu'à l'Est la race la plus douée, la meilleure idéologie et une organisation supérieure, doivent remporter la victoire finale, tout comme cela a toujours été le cas au cours de l'histoire. »

Résumant encore une fois la situation militaire, le Dr Goebbels déclara que la Grande-Bretagne se trouvait cette fois encore à deux doigts de sa perte, comme ce fut le cas déjà reconnu par les Anglais, lors de la guerre 1914-18. A présent, l'Angleterre essaie de dissimuler au monde sa situation désespérée avec la même impudence que celle qui a atteint son but auprès des chefs allemands en 1918.

La réponse du Duce aux manœuvres anglaises

M. Churchill a cependant trouvé à qui parler dans les dirigeants actuels de l'Allemagne. M. Goebbels s'élève alors contre les manœuvres répétées de l'Angleterre de susciter des dissentiments entre le peuple et le gouvernement allemands. Dernièrement encore, dit-il, sa propagande a répété les mêmes manœuvres auprès de notre allié italien, mais le Duce leur a donné la seule réponse qui convenait. Nous pouvons nous attendre bientôt à voir les Britanniques entamer une manœuvre semblable vis-à-vis de nous. Les Anglais empinent toujours la même tactique : on lance d'abord de faux bruits, on invente des faits qui n'ont jamais existé ou on dénature d'une façon invraisemblable des événements de minime importance.

On ne pourra jamais entamer la communauté populaire allemande

« Le parti serait opposé à l'armée et de grandes troubles auraient été faites par les Bolcheviques dans notre front de l'Est ; ou encore l'affaire nord-africaine prendrait pour nous des allures de débâcle. Selon les affirmations anglaises, nous n'aurions augmenté les rations alimentaires que parce que nous y aurions été obligés par la colère du peuple. Enfin, des barricades seraient élevées dans les rues de Berlin. Ce sont tout simplement les mêmes mensonges judaïques que nous avons entendus avant notre accession au pouvoir. Démentir ces affirmations serait leur faire trop d'honneur. Nous n'avons nullement l'intention de nous laisser dicter par les Anglais la conduite spirituelle de la guerre. Notre position est tellement sûre, qu'ils n'arriveront jamais à percer une brèche dans la communauté populaire allemande. »

L'assistance accueille presque chaque phrase de ce discours avec des tempêtes d'applaudissements.

L'Europe entière participe à la naissance d'une nouvelle période

Le Dr Goebbels parle alors de la consolidation des liens qui unissent les Etats européens, et annonce dans ce domaine des progrès constant. « L'ordre que l'Allemagne préconise pour l'Europe est un ordre organique, et non imposé.

« Mais dans des conflits aussi dramatiques que ceux qui bouleversent l'Europe actuelle, on n'arrive à rien en faisant du sentiment. Et si on n'estime pas encore partout à sa juste valeur la prospérité que l'on peut attendre de l'Ordre Nouveau, il faut cependant se rendre compte que l'Europe entière participe à sa naissance d'une nouvelle période. Le mûrissement de cette évolution décisive pour l'histoire n'est plus qu'une question de temps. Evidemment on ne traverse pas une telle époque sans en souffrir quelque peu. Mais si les blessures sont douloureuses, les cicatrices ne seront elles plus glorieuses. »

Interrompu sans cesse par des acclamations, le Dr Goebbels termine par ces mots : « Jamais la confiance et la foi du peuple allemand dans notre Fuehrer n'ont été aussi fortes qu'aujourd'hui. Nous pouvons continuer notre travail sereinement, car nous savons que tous les fils de notre politique et de la conduite de la guerre sont entre ses mains ».

Une collaboration totale et immédiate avec l'Allemagne

M. Jean Luchaire estime que tel est l'unique remède à la situation actuelle de la France

Paris, 4. — M. Jean Luchaire a fait, aujourd'hui, au Théâtre des Ambassadeurs, une conférence politique organisée par « Les Grandes Conférences des Ambassadeurs ».

« La France n'a plus à son actif, a déclaré le directeur des « Nouveaux Temps », qui quatre facteurs : la présence du Maréchal, celle de M. Pierre Laval, l'existence de 38 millions de Français, enfin et surtout, la volonté du chancelier Hitler que la France ait sa place dans la nouvelle Europe.

« Le seul remède à la situation actuelle se trouve dans une collaboration totale avec l'Allemagne. Cette collaboration doit être immédiate, car la répétition de trahisons pourrait rendre méfiant le chef de l'Allemagne. Si la France disparaissait demain, rien ne nous assure qu'elle pourrait renaître par la suite. C'est donc, dès aujourd'hui, qu'il faut la sauver ».

Le conférencier analyse, ensuite, les conséquences d'une hypothétique et miraculeuse victoire des alliés russes et anglo-saxons.

« La victoire russe, a-t-il déclaré, signifierait l'installation en Europe d'un bolchevisme anarchique, sanglant et destructeur, avant même qu'un soldat anglais ou américain ait pu mettre le pied sur le continent. Une victoire anglaise signifierait la continuation de la politique de cette puissance, qui a toujours eu un ennemie systématique de la France ».

M. Jean Luchaire, après avoir montré que l'américanophilie constituait une duperie équivalente à l'anglophilie, a terminé en montrant que le miracle d'une victoire anglo-saxonne est heureusement impossible désormais. Par des chiffres, il a prouvé que l'Allemagne disposait d'une supériorité écrasante comme potentiel économique et comme potentiel en ressources humaines.

CIVILISATION ANGLO-SAXONNE

Les Anglais coulent un navire-hôpital italien

Rome, 5. — D'après l'agence Stefani, le navire-hôpital italien « Gitta di Trapani », qui vient d'être coulé par les Anglais, avait déjà été torpillé, le 30 juillet de cette année, à quelques kilomètres au Nord-Ouest de Derna par des avions et torpilleurs britanniques. C'est le quatrième navire de ce genre attaqué par les Anglais. Le premier, le « Po », a été coulé en janvier dans le port de Valona. Le second, l'« Aquilea » a fait l'objet d'une attaque de la part de bombardiers, le 3 septembre, tandis que le troisième l'« Arno », était envoyé par le fond dans la nuit du 10 septembre, alors qu'il naviguait tous feux allumés et portait visiblement les insignes de la Croix-Rouge.

Ce nouvel acte criminel prouve une fois de plus que les Britanniques font fort peu de cas des lois internationales, en général, et de la Croix-Rouge en particulier.

Les Américains torpillent et mitraillent des bateaux de pêche japonais

Tokio, 5. — D'après des informations parvenues à Tokio, un bateau de pêche japonais a été torpillé et coulé par un submersible américain dans la mer du Japon.

L'équipage du navire avait pris place à bord du canot de sauvetage, mais dans l'entre temps le sous-marin était monté à la surface et ouvrit le feu sur le canot avec des mitrailleuses. A l'exception d'un seul des pêcheurs, tous les hommes d'équipage ont été tués. Après cet exploit, le submersible prit une autre direction, sans se préoccuper des victimes. Le marin survivant a pu être sauvé par la suite et a fait rapport sur l'événement aux autorités de la marine nippone.

Au Musée de la Police, au Quai des Orfèvres, on peut voir côte à côte, un moderne agent de police et un sergent de ville 1830. (Ph. Sipho).

LE PAPE NE QUITTERA PAS ROME

Berne, 5. — Selon une information parvenue de Rome à l'Agence télégraphique suisse dément que dans l'éventualité d'un bombardement de Rome, certaines œuvres d'art du Vatican et de la Basilique St-Pierre aient déjà été mises en sécurité. L'annonce faite par la radio anglaise d'une intensification de la guerre aérienne contre les villes italiennes et éventuellement aussi contre Rome, a causé une profonde impression dans les milieux du Vatican. Mgr Tardini, sous-secrétaire d'Etat au Vatican, a eu une entrevue à ce sujet avec le ministre anglais auprès du Saint Siège. Rien de plus n'a encore été communiqué de source officielle au sujet des intentions éventuelles du Saint Père, mais on déclare cependant que Pie XII, douloureusement affecté par les conséquences des bombardements des villes italiennes, aurait exprimé l'intention de ne pas quitter Rome, même en cas d'attaque aérienne. Il aurait même décidé en cas de bombardement sur Rome, de transférer son siège en Latran. La même agence ajoute, d'autre part, que la Basilique St-Jean de Latran est le siège des évêques romains et que le Pape, en plus de son titre de chef de l'église porte également celui d'évêque de Rome, de sorte que son transfert à la basilique du Latran ne touche en rien ses prérogatives en tant que souverain de la ville du Vatican, la basilique et les termes y attenant étant reconnues comme faisant partie de l'état du Vatican.

Enfin, conclut l'agence suisse, une confirmation indirecte de l'intention du Pape de se fixer éventuellement au siège des évêques, ressort d'une information de l'« Osservatora Romano », journal du Vatican, disant que pendant les prières publiques que recitera le St Pontife le 8 décembre, jour de l'Immaculée conception en la Basilique St-Pierre, il utilisera notamment la formule « ma place est parmi les fidèles de Rome ».

CHURCHILL PRÉVOIT DE DURS COMBATS EN AFRIQUE DU NORD

Amsterdam, 5. — Le service d'informations britannique annonce : M. Churchill a prononcé samedi un discours à Bradford dans lequel il a notamment déclaré :

« L'Angleterre doit concentrer toutes ses forces car la guerre approche de sa phase la plus critique ».

M. Churchill a encore déclaré que les Anglo-Américains devaient s'attendre à de très durs combats tant en Cyrénaïque qu'en Afrique du Nord française.

Parlant de la guerre en Europe, le premier ministre dit que les Russes défendent leur territoire propre comme les Anglais bien que ces derniers combattent loin de leurs foyers. « Les Russes, autant que les Anglais, défendent la cause de la liberté et de la justice, ajoute-t-il. On doit cependant bien se rendre compte dit-il, qu'il s'agit d'un processus lent et pénible. Nos ennemis sont très puissants. Ils disposent de millions de soldats. Ils ont conquis de riches territoires et ils ont un programme bien défini.

Pour terminer M. Churchill dut admettre qu'on n'était pas parvenu jusqu'à maintenant, à vaincre le dur noyau de la résistance Nazi.

LE CRIME ODIEUX DE LESTREM

La police a arrêté l'ignoble individu qui assassina la femme d'un prisonnier pour la voler

C'EST UN MINEUR « EN DISPONIBILITÉ » DE LOOS-EN-GOHELLE QUI A PASSÉ DES AVEUX

Nous avons signalé, il y a huit jours que l'on avait découvert assassinée chez elle Mme Victoria Hérenguelle, née Hauguet, femme de prisonnier de guerre, demeurant rue de la Grande Voie, à Lestrem. Mme Hérenguelle avait été frappée avec une violence inouïe par son agresseur. Elle ne tarda pas à succomber d'une fracture du crâne.

Le criminel s'était enfui après avoir dérobé les économies de sa victime, soit une somme de 20.000 francs.

Le récit du drame

La gendarmerie et la police mobile se mirent en chasse et parvinrent à arrêter le coupable, un nommé Charles Leroux, âgé de 35 ans, mineur en disponibilité, demeurant rue Supervielle, à Loos-en-Gohelle qui a avoué son horrible forfait.

« Comme d'habitude, déclara-t-il, je m'étais rendu chez Mme Hérenguelle dans le but d'échanger de la margarine pour des haricots.

Mme Hérenguelle avait jugé insuffisant ce que je lui proposais. Une discussion s'ensuivit et finalement je m'élançais sur Mme Hérenguelle et lui portais des coups. Comme elle poussait des cris, j'ai pris une pelle dans le réduit au charbon et c'est avec cet outil que je lui ai fracturé le crâne ».

Leroux subtilisa alors une somme de 20.000 fr. dans le sac à main que Mme Hérenguelle avait placé sur une table dans sa chambre à coucher. Il enleva encore 10 kilos de haricots et s'enfuit.

Les 20.000 fr. furent retrouvés enterrés dans une boîte en fer derrière le baraquement de Lestrem, somme qui fut saisie pour être restituée à la famille de la victime.

Quant aux haricots, l'assassin les avait troqués avec certaines personnes de son entourage pour d'autres marchandises. Après avoir passé des aveux complets, Leroux fut conduit à Béthune où peu de temps après, M. Fontaine, juge d'instruction, après l'avoir inculpé d'assassinat, le faisait écrouer à la maison d'arrêt.

Ferdinand DE LESSEPS le génial créateur du Canal de Suez, est mort il y a aujourd'hui 50 ans. Son énergie a eu raison des intrigues ourdies par les Anglais qui craignaient que le Canal ne servît uniquement les intérêts de la France. (Ph. Archives)